

Culte du 14 mars 2021 - Pasteure Marianne DUBOIS

Prédication sur 1 Roi 19, 4 à 18.

Élie est arrivé sur la montagne de Dieu : l'Horeb, après un long chemin. Un chemin géographique mais aussi et surtout un chemin spirituel.

Élie, c'est ce prophète qui avait défié de son propre chef, 450 prophètes du Baal sur le mont Carmel devant tout le peuple d'Israël pour savoir qui avait le dieu le plus puissant et qui le peuple devait suivre.

Élie c'est ce prophète qui convoqua Dieu pour qu'il brûle les offrandes sans allumer de feu. C'est ce prophète qui prouva au peuple que le Dieu d'Israël est le plus fort et qu'ils doivent le suivre.

C'est lui qui, après avoir gagné son défi contre les 450 prophètes les égorga tous.

Ce drôle de prophète en agissant ainsi rendit furieuse la reine Jézabel qui jura de le tuer. Élie s'enfuit donc dans le désert où il marcha 40 jours et 40 nuits. C'est dans le désert qu'Élie demande la mort et reconnaît « ne pas être meilleur que ces pères ».

Élie, je le vois comme un jeune homme plein de fougue. Transporter par sa foi, qui cherche à tout prix à prouver que son dieu est celui que le monde doit suivre. Pour arriver à ses fins, pour de bons principes, il n'hésite pas à aller jusqu'au meurtre. Pour Élie, la fin justifie les moyens.

Mais ses voies ne sont pas celles de Dieu, et le prophète se retrouve obligé de fuir dans le désert. Dans le silence, face à lui-même, Élie se reconnaît pécheur.

Cette semaine, je me suis dit qu'il m'est arrivé d'agir comme Élie. Rassurez-vous, je n'ai tué personne !. Mais je pense à une personne qui me disait que pour lui, le Dieu de la Bible était un dieu trop humain, dans le mauvais sens du terme. Un dieu violent, un dieu méchant. J'étais certaine, et je le suis toujours, que cette affirmation est fausse. Mon objectif était donc, de prouver que le Dieu de Jésus-Christ est un dieu d'amour. Mon objectif était bon. Mais le chemin que j'ai pris pour tenter d'arriver à mon objectif ne l'était pas. Je me suis engagée dans un combat de versets bibliques qui n'a mené à rien du tout car campés que nous étions sur nos positions, il n'y avait pas de dialogue possible. Comme Élie qui, malgré tout ce qu'il a fait « pour Dieu » ce retrouve seul, ce jour-là je n'ai pas gagné la partie. Dans le silence de ma chambre, j'ai pensé à mon grand-père qui malgré sa grande foi il ne parvient pas à écouter son prochain dans ses doutes et ses fragilités. Et comme Élie, je me suis dit « je ne suis pas meilleure que mes pères ».

Un bon objectif, une bonne intention ne justifie pas que l'on utilise Dieu pour servir la cause de Dieu. Ce jour-là, Dieu était absent. Je ne lui ai pas fait de place, il ne pouvait pas entrer dans la discussion. Et la discussion n'a rien donné.

Je continue le récit :

Enfin il arrive sur la montagne de Dieu.

« Soudain la parole du Seigneur lui parvient, qui lui disait : que fais-tu ici, Élie ? »

Le Seigneur, qui durant tous les épisodes précédents n'avait pas prononcé un mot parle enfin. Il appelle Élie par son nom. Il lui demande pourquoi est-il sur la montagne de Dieu. Dieu parle parce qu'enfin Élie se tait.

Dieu me fait penser à ces personnes timides, qui jamais ne s'exprimeront si on ne leur offre pas une place, un silence bienveillant. Ces personnes-là sont souvent considérées comme renfermées, taciturnes. Mais si on leur laisse de l'espace, elles s'ouvrent et l'on s'aperçoit qu'elles ont des trésors à offrir. Ces personnes ne sont pas forcément timides, juste très respectueuses de la parole des autres.

Dieu est respectueux de notre parole si bien que, si on parle en continu, il ne pourra pas intervenir et restera silencieux. Nous dirons alors « Dieu ne sert à rien, on ne le voit pas, on ne l'entend pas, à nous de nous débrouiller ! ». Ce serait dommage.

Les épisodes précédents de notre texte se situaient sur une autre montagne, sur le mont Carmel. Élie est passé d'une montagne à une autre après 40 jours dans le désert.

40 jours seul avec lui-même. Sans adversaires à combattre, sans peuple à convaincre. 40 jours de solitude pour réfléchir à ses actes, à sa relation avec Dieu, à l'image qu'il a de lui, à l'image qu'il se fait de Dieu. 40 jours d'introspection pour en arriver à la conclusion, qu'il n'est pas meilleur que les Hébreux qui ont passé 40 années dans le désert sans réussir à comprendre la nature profonde du Dieu qui les avait fait sortir d'Égypte. 40 années à se tromper, à faire un veau d'or, à convoquer Dieu, à exiger de lui des preuves de sa puissance. 40 années à maugréer, parler en continu, sans laisser l'espace nécessaire pour que Dieu s'exprime.

Les montagnes sont symboliquement l'endroit où habitent les divinités. Élie est passé d'une divinité à une autre et Dieu lui demande pourquoi : « que fais-tu ici, Élie ? »

Élie est conscient qu'il a fait des erreurs, qu'il a voulu imposer sa représentation de Dieu à Dieu lui-même. Mais s'il a réussi à se l'admettre dans le désert « je ne suis pas meilleur que mes pères », il n'est pas encore prêt à l'avouer à Dieu et cherche à se justifier. Il dit qu'il était seul à défendre Dieu car les Israélites s'étaient tournés vers le Baal, vers les faux dieux. Il justifie ses meurtres en accusant le peuple d'avoir commencé en tuant en premier les prophètes de Dieu. Il se dit poursuivi et demande de l'aide auprès du Seigneur.

Tout ce qu'il a fait, même si ce n'était pas bien, il l'a fait pour la bonne cause.

La période du désert n'a pas suffi. Élie n'est pas prêt à reconnaître publiquement son péché, n'est pas prêt à accepter Dieu tel qu'il est et non pas tel qu'Élie aimerait qu'il soit.

Il nous arrive nous aussi d'imposer à Dieu, l'image que nous avons de lui. À lui faire dire ce qui nous arrange, afin de servir notre cause et non la sienne. Et aujourd'hui, Dieu aussi nous demande : que fais-tu ici ? Pourquoi es-tu venu au temple ce matin ? Pour prendre ce qui t'arrange et repartir confiant ou pour te laisser déplacer par une parole plus grande que toi ? Pourquoi nous retrouvons-nous le dimanche ? Par habitude ? Pour nous plaindre auprès de Dieu que le monde ne tourne pas rond, que les chrétiens ne sont plus écoutés, voire rejetés ? Que nous sommes seuls, trop peu nombreux et que nous ne pouvons rien changer ?

Alors Dieu, après avoir patiemment attendu qu'Élie finisse de se justifier, décide de se manifester. Il aurait pu se mettre en colère mais non, il dit simplement :
« Sors lui dit-il, je vais passer ».

Dieu montre d'abord à Élie tout ce qu'il n'est pas : il n'est pas dans le vent qui brise tout sur son passage, il n'est pas dans le tremblement de terre qui détruit tout. Il n'est pas ce feu qui a dévoré l'holocauste sur le mont Carmel. Le Seigneur ne se manifeste pas dans la violence et la puissance des catastrophes. Il est dans le calme, il est une voix tenue, un silence subtil. Il est autre, douceur. Il ne convainc pas par de grandes démonstrations, il est dans l'intimité de chacun.

Oui Dieu se manifeste à nous en nous parlant doucement, d'une voix à peine perceptible. Il ne se manifeste pas dans des catastrophes naturelles, il n'est pas au côté des puissants. Il est auprès des plus faibles. Il est chez la veuve de Sarepta dans le chapitre 17 du premier livre des rois. Cette veuve qui n'avait rien mais qui a partagé de son pain avec Élie. Dieu est dans le manque, car ce n'est qu'en se détachant de nos certitudes que nous sommes en capacité de faire de la place à Dieu. Ce n'est qu'en nous retirant sur une montagne, isolé du monde et de nos préoccupations que nous sommes en capacité de l'écouter.

Élie comprenant que la brise légère est Dieu. Il sort alors pour se montrer à Lui. Alors le Seigneur lui demande pour la seconde fois ce qu'il fait là. Et le prophète, pour la deuxième fois se justifie. Il se dit seul à pouvoir reconnaître Dieu tel qu'il est. Dieu ne s'énerve pas. Le chemin vers Dieu n'est pas facile. Élie nous le montre bien, il peine à se détacher de ses désirs, de sa vision du monde, de ses préoccupations. Ce Dieu tout autre, le prophète peine à l'accepter. Il prend du temps. Et c'est pour nous un encouragement. Oui nous ne faisons pas toujours ce qu'il faudrait, oui la volonté de Dieu n'est pas la nôtre, oui nous peinons nous aussi à lâcher prise et se laisser guider. Mais ce n'est pas grave. Si Dieu ne s'est pas mis en colère contre Élie, il ne le fera pas pour nous. Dieu est un dieu patient. Il est pédagogue.

Il renvoie Élie dans le désert pour qu'il médite sur ce qu'il a appris. Il l'envoie en mission. Élie croyait être seul à connaître Dieu. Le Seigneur lui montre qu'il y en a d'autres. Le peuple de Dieu est toujours là, discret mais présent, comme une voix tenue qui se bat contre l'idée d'un dieu colère et vengeur.

Amis, même s'il nous arrive de nous croire seul, ce n'est pas vrai. Le peuple de Dieu est là, il agit discrètement, loin des regards du monde, mais il est bien là. Comme Élie, nous sommes invités à vivre au milieu de ce reste, de ces gens qui refusent l'idée d'un Dieu fort et vengeur, d'un Dieu argent et pouvoir. Nous sommes invités à vivre au milieu de ce reste, de ces gens qui par leurs petits gestes d'amour et d'entraide changent le monde sans que le monde ne le voit.

Dieu envoie Élie chercher son remplaçant, Élisée, qui écoutera Dieu au lieu de parler à sa place.

Élie aurait pu s'offenser dire à Dieu : comment ose tu me remplacer ?!? Moi ton prophète qui t'ai servi ? Mais non, il se met en route. Ses idées de grandeur, de pouvoir se sont dissipées. Il accepte humblement la mission que Dieu lui confie.

Ses décisions ne l'ont conduit que dans des impasses, il est recherché par la reine, il ne s'est fait que des ennemis. Élie met de côté sa volonté et écoute le projet que Dieu a pour lui : quitter le mont Carmel qui représente le pouvoir et la célébrité.

Partir loin, redevenir anonyme, écouter ce Dieu qui agit discrètement dans l'intimité de chacun. Les rêves de grandeurs disparaissent, Élie se laisse abaisser et devient serviteur d'une parole plus grande que lui-même.

En acceptant de perdre son titre de prophète il est enfin digne d'être nommé ainsi.

Si je résume ma longue prédication en trois phrases, cela donne :

Avec ce texte, Dieu nous invite à faire silence pour l'écouter, afin de ne pas parler à sa place.

Il nous questionne sur nos motivations par son « que fais-tu ici ? ». Et enfin, il nous rassure : nous ne sommes pas seuls, le peuple de Dieu est toujours là, discret mais actif, alors gardons l'espérance.

Je vous laisse méditer là-dessus.

AMEN.